

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

(Fête le 27 Janvier.)

Saint Jean, surnommé Chrysostome, c'est-à-dire *Bouche-d'or*, à cause de l'éclat et de la merveilleuse puissance de son éloquence, naquit à Antioche vers le milieu du quatrième siècle. Il perdit son père dès le berceau. Sa mère qui avait de la fortune, le fit étudier sous les meilleurs maîtres, et les talents oratoires du jeune homme attirèrent l'attention sur lui dès l'abord. A l'âge de vingt ans, il entra au barreau et ne tarda pas à s'y faire admirer. Rectitude de jugement, pénétration d'esprit, vivacité d'imagination, facilité d'élocution, il avait tout ce qu'il faut pour triompher dans les luttes de la parole. Avec un peu d'ambition, il eût pu s'élever aux plus hautes dignités de l'empire.

Mais bientôt il prit en dégoût les vanités des rhéteurs et leurs vaines discussions. L'étude et la vie solitaire lui souriaient : il voulut s'y jeter. Sa mère, en apprenant qu'il voulait se retirer du monde, ne put contenir sa tristesse. Elle le prit un jour à part, et le faisant asseoir près d'elle, elle se mit à pleurer. Saint Jean qui raconte lui-même cette scène touchante, nous a conservé en même temps les paroles de la pauvre mère : " Mon fils, disait-elle, mon unique consolation depuis bien des années a été de te voir continuellement, et de contempler dans tes traits l'image de ton père qui n'est plus. Cette consolation commença pour moi dès ton plus bas âge, quand tu savais à peine bégayer les paroles dont les enfants réjouissent le cœur de leurs parents. Je n'ai pas diminué ton héritage, comme il arrive à trop d'orphelins ; cependant, je n'ai rien négligé de ce qui convenait à ta condition, en donnant de mon patrimoine. Je ne le dis pas pour te le reprocher, mais pour que tu